Il a, Ã  cette occasion, rappelÃ© le rÃ´le combien important des accoucheurs, tout en Ã©tant convaincu qu'avec leur contribution, la RDC peut relever le dÃ©fi de la rÃ©duction du taux de mortalitÃ© maternelle et infantile. Â«Dans la lutte contre la mortalitÃ© infantile, les accoucheurs et accoucheuses ont une place de choix.

La RDC a besoin d'eux pour sauver des vies des femmes et des enfants. Mobilisons-nous comme un seul homme pour investir dans l'accouchement, pour que le taux des accouchements assistÃ©s augmente en RDC Â», a-t-il dÃ©clarÃ©. Avant de rappeler Ã©galement la responsabilitÃ© qui incombe au gouvernement dans l'amÃ©lioration des conditions de vie et de travail des accoucheurs et accoucheuses du Congo-Kinshasa.

Ainsi, Dr FÃ©lix Kabange Numbi a-t-il appelÃ© particuliÃ¨rement les accoucheurs et accoucheuses Ã  se mobiliser pour lutter contre la mortalitÃ© maternelle et infantile qui constitue l'un des objectifs du millÃ©naire pour le dÃ©veloppement auxquels le pays a souscrit et dont la date butoir est fixÃ©e Ã  2015.

Il sied de souligner que bien avant le discours du ministre de la SantÃ©, le reprÃ©sentant de l'Unfpa, Richard Dackham, lisant le message du directeur exÃ©cutif de l'Unfpa, avait soulignÃ© que le droit Ã  la santÃ© est un droit humain dont toute femme devrait jouir.

Malheureusement, a-t-il notÃ©, chaque annÃ©e, huit millions de femmes souffrent de graves maladies et invaliditÃ©s liÃ©es Ã  la grossesse et deux millions de bÃ©bÃ©s ne vivent pas plus de 24h. Avec comme une des principales causes, le manque d'accÃ¨s aux services de maternitÃ©, notamment aux soins dispensÃ©s par les sages-femmes ou d'autres personnes dotÃ©es des mÃªmes compÃ©tences durant l'accouchementÂ».

Pour remÃ©dier Ã  cette situation, a poursuivi Richerd Dackam, l'Unfpa et la confÃ©dÃ©ration internationale de sages-femmes multiplient des efforts pour promouvoir la profession de sages-femmes partout dans le monde. En intensifiant, notamment les activitÃ©s qui visent Ã  renforcer les programmes et politiques de formation Ã  la profession de sages-femmes dans 30 pays. Aussi, a-t-il soulignÃ©, investir dans les ressources humaines au service de la santÃ©, notamment dans la profession de sage -femme est l'un des investissements les plus

sÃ»rs qu'un pays puisse faire pour accÃ©lÃ©rer le progrÃ¨s.

Â«Nous devons rÃ©solument penser Ã  la formation des accoucheuses et leur assurer un environnement de travail adÃ©quatÂ», a martelÃ© de son cotÃ©, la directrice du Programme nationale de la santÃ© de la reproduction (PNSR), Dr Marie- Louise Mbo. Elle a fait savoir que la RDC accuse un dÃ©ficit en nombre et une rÃ©partition inadÃ©quate des accoucheurs et accoucheuses Ã  travers toute l'Ã©tendue du pays. VoilÃ  pourquoi elle a estimÃ© que cette journÃ©e constitue une interpellation sur la situation de la sage- femme en RDC.

Par Raymonde Senga Kosi